



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Le dimanche est-il un jour comme les autres ?* » 5<sup>ème</sup> partie et fin de la réponse

### Et quand il n'y a pas de prêtre pour dire la messe ?

Cette situation est bien connue dans les campagnes. Le dimanche doit-il alors y redevenir un jour ordinaire ? Bien sûr que non ! Tout d'abord, avouons que le problème ne se poserait guère si nous acceptions de faire pour la messe la moitié des kilomètres que nous parcourons quotidiennement pour nos courses ou pour nos loisirs. De ce point de vue, l'agrandissement actuel du territoire des paroisses rurales est assez logique, car il ne fait qu'accompagner celui du territoire sur lequel ses habitants vivent le travail, l'école et l'ensemble de leurs relations. Pourquoi trouve-t-on cela très normal dans tous les domaines, sauf dans le domaine religieux ? Ne serait-ce pas une excuse à notre paresse ?

Cependant, même quand la bonne volonté n'est pas en cause, l'absence de messe sur place est ressentie douloureusement, et, de façon significative, souvent autant par les non-pratiquants que par les pratiquants. Sans doute pressentent-ils que dans un pays comme le nôtre, le clocher du village reste le repère le plus fondamental de la vie locale, et qu'aucune société ne s'est jamais constituée sans quelque rappel du sacré.

Une première réponse consiste à demander aux prêtres de faire des acrobaties le dimanche matin pour célébrer à la va-vite un maximum de messes, auxquelles assisteront à chaque fois une petite dizaine de personnes souvent âgées. On comprend que ce soit une bonne façon de dévaloriser le culte au moment où il faudrait au contraire en redécouvrir la solennité et la richesse communautaire.

Une meilleure réponse est sans doute d'accepter le changement d'échelle de la vie rurale : désormais, il faut savoir prendre sa voiture pour tout, et l'église paroissiale, celle où la communauté se retrouve le dimanche, n'est habituellement plus celle du petit village. Cela ne veut pas dire que celle-ci doit mourir ou devenir un musée, mais qu'elle est appelée à fonctionner comme lieu de prière et d'adoration. Nul doute qu'il nous faille encore apprendre à vivre positivement et sans crispation cette mutation.

Et lorsque, même compte-tenu de ces changements, le prêtre reste trop rare pour assurer une messe accessible à tous les fidèles, que faire ? L'Eglise prévoit **dans les pays de mission** notamment, des assemblées qui leur permettront de célébrer le dimanche sans pour autant célébrer l'eucharistie. Le sens de ces assemblées est d'attendre et de préparer la messe, **mais en aucun cas de la remplacer**.

*Père Max Huot de Longchamp  
Paroisse et Famille – Courtioux – 36230 MERS SUR INDRE*